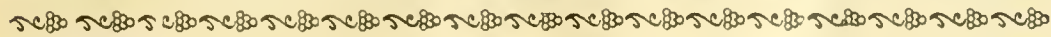


Les Manuscrits non insérés
ne sont pas rendus.

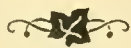
REVUE

CATALANE

Les Articles parus dans la Revue
s'engagent que leurs auteurs.



Un Événement Littéraire Catalan



L'Institut d'Estudis Catalans, cet organisme si remarquable, que la *Diputació* et la *Municipalité* de Barcelone protègent avec le plus grand zèle et pour lequel une installation des plus larges a été aménagée dans le Palais même de la *Diputació* (La Real Audiencia), vient de rendre à la langue catalane, et par suite aux aspirations ethniques elles-mêmes de la race, le service le plus signalé : il vient de réaliser et de mener à bonne fin l'œuvre que, déjà depuis quelque temps, il avait entreprise de la réglementation et de l'unification de l'orthographe catalane.

Sous ce titre : *Per l'unitat de l'idioma*, il vient de promulguer les règles de cette orthographe, règles désormais obligatoires et les mêmes pour tous les Catalans de la Catalogne, de Majorque, de Valence et du Roussillon.

Dire à l'aide de quel travail et avec quel soin les problèmes, qui se présentaient aussi nombreux que compliqués, ont été étudiés et dans quelles conditions un accord est devenu possible et s'est fait, serait inutile, du moins pour le moment. Il suffit, pour faire comprendre qu'elles doivent être indiscutables et indiscutées, de publier ces règles elles-mêmes, en rappelant la haute autorité de

l'Institut et en nommant les signataires de ces résolutions :
MM : Mossen Alcover, Miquel A. Fargas, A. Rubio i Lluch, J. Massó-Torrents, Josep M. Botill, Joaquim Miret i Sans, Lluís Segalá, Mossen Olascar, E. Terrades, Eugeni d'Ors (Xenius), Josep Carner, Josep Pejoan, Pere Corominas, Pompeu Fabra, J. Puig i Cadafalc, Miquel S. Oliver, R. Turró, August Pi Suñer, Guillem de Brocá.

Que pourraient signifier des rébellions individuelles, même de simples controverses, lorsqu'on a vu s'incliner, pour l'accord commun et faire le sacrifice de leurs préférences personnelles et de leurs habitudes, après des discussions approfondies, des écrivains qui préconisaient et personnifiaient naguère divers systèmes, Mossen Alcover, pour Majorque, Massó-Torrents, de *l'Avenç*, Pompeius Fabra..., etc.

Il n'y a donc qu'à répondre, et par acclamation, à l'initiative de *l'Institut*. Tout regret, toute tentation de ne pas obéir doit tomber devant cette considération d'intérêt général. *L'unité* en effet est une chose si désirable, si capitale et promet de si beaux résultats qu'on ne saurait l'acheter trop cher et qu'elle vaut largement plus que toutes les renonciations qu'elle peut exiger. Du reste, c'est peut-être sauver la langue elle-même que de faire cesser l'état d'anarchie dans lequel s'est traînée, jusqu'à ce jour, son mode d'écriture.

Nous ne publions aujourd'hui que le dispositif du document, réservant pour plus tard l'analyse des considérations (*Per la llengua catalana — Cumplint una missió.. etc.*) dont il est accompagné :

R. DE LACVIVIER.



Règles orthographiques de la langue catalane

I

On écrira avec un *e* (et non avec un *a*) la terminaison du pluriel des noms en *a* et les terminaisons en *s*, *n*, *m* et *u* des temps des verbes où la troisième personne du singulier se termine en *a*.

Ex. : taula, taules ; força, forces, etc. — pensa : penses, pensen. — trenca : trenques, trenquen. — prega : pregues, preguen. — pensava : pensaves, pensaven, pensàvem, pensàveu. — dormia : dormies, dormien, dormiem, dormieu. — faria : faries, farien, fariem, farien.

II

On écrira *g* (et non *j*), devant *e* et *i* :

Ex : geniva, geografia, ginebrada, marge, ingenu, sacrilegi, menges, mengivol (mots dans lesquels le *g* a le même son que le *j* dans jove, gorja, menja) ; avantatge, metge, rellogge, viatjen, viatgin, (mots dans lesquels le *tg* a le son que le *tj* dans lletja, lletjor, viatja, viatjar).

EXCEPTION : On écrira *j* devant *e* dans : *Jerarquìa*, *jeroglific*, *majestat*, *jeure* (qui n'est qu'une forme secondaire de *jaure*) ; dans les groupes de lettres *jecc* ou *ject*, comme dans : *objecció*, *adjectiu*, *abjecte*, *conjecture*, *injectar* ; et dans quelques noms propres, comme *Jesús*, *Jeroni*, *Jeremies*, *Jerusalem*.

III

Le catalan connaît quatre *h* : 1° un *h* étymologique venant du latin ou correspondant à un esprit rude du grec. Ex. : *home*, *hipòtesi*.

2° un *h* rappelant une consonne disparue : Ex. *rihent*, *rahò* (de *ridendo*, *rationem*).

3° un *h* servant uniquement à indiquer une prononciation dissyllabique. Ex. : *atribuhir*, *llehó* (de *attribuere*, *leonem*).

4° un *h* final après le *c* et qui n'a aucune valeur ni étymologique ni phonique. Ex. : *amich* (de *amicus*).

Le premier seul sera maintenu.

On écrira donc : *habil*, *habitar*, *haver*, *heretar*, *historia*, *hivern*, *hora*, *hostal*, *ahir* (latin : *heri*), *inherent*, *cohesió*, *exhalar*, *prohibir*, *vehícol*, *et de même* : *harmonic*, *hemicicle*, *hexàmetre*, *hidrógen*, *homología*, *horitzó*, etc.

Cependant on écrira : Espanya, oreneta, ořdi, eura (que tout le monde écrit ainsi, depuis longtemps) *malgré le latin* : hispania, hirundo, hordeum, hederā.

Les trois autres *h* seront supprimés (ainsi que beaucoup d'écrivains l'ont déjà fait).

On écrira donc : raó, atiar, creença (et non rahó, atihar, crehença); attribuir, influeix (et non atribuhir, influheix); amic, atc, gràfic (et non amich, arch, gràfich).

IV

Les groupes greco-latins *ph*, *th*, *ch* et *rh* seront remplacés (comme on le fait déjà) par *f*, *t*, *c* ou *q*, et *r*.

Ainsi on écrira : filosofia, teorema, cólera, retorica (et non philosophia, theorema, etc.). Avec exception pour le mot *chor* (chœur), pour le différencier du mot *cor* (cœur).

Le *i* remplacera le *y* pour représenter le *u* du grec.

Ex. : sistema, rítme, etilic (et non systema, rythme, ethylic).

V

Le *i* asyllabique après une voyelle s'écrira *i* et non *y*.

Ex. : aire, empaitar, remei, rei, reina, meitat, noi, almoina, boira, avui, cuina, buidar, creia, duia, noia, remeiar, joiòs (et non ayre, empaytar, remey, etc).

Quand un *i* atone après une voyelle n'est pas asyllabique ou quand un *i* tonique après une voyelle n'est pas graphiquement accentué, la non diphtongaison s'indiquera par un tréma sur le *i* :

Ex. : reïna, reïnós, heroïna, menyspreï.

EXCEPTIONS: on écrira *i* (et non *i*) : — 1° dans les terminaisons *ible*, *isme*, *ista*, *itat*. Ex. : increible, egoisme, panteista, tenuitat.

2° dans les terminaisons des verbes de la 3^me conjugaison. Ex. : agrair, influir, influiré, influiría, obeim, obeiu, constituit, constituida.

3° après les préfixes *co* et *re*. Ex. : coincidir, reimpressió.

4° après une voyelle portant un accent. Ex. : continúi, estudií.

VI

La particule copulative venant du latin *et*, et que les anciens

écrivaint *e*. (*Jo e tu*) s'écrira *i* (et non *y*) : Ex. : *Jo i tu* et non *Jo y tu*.

VII

On écrira avec *ll* (non mouillés) les mots comme *carretel'la*, *potxinel'li* et tous les mots *savants* qui ont *ll* en latin (ou en grec) et où le castillan ne met qu'un *l*.

Ex. : *allegoria*, *allocució*, *alludir*, *apellar*, *bellicós*, *cellula*, *collegi*, *ellipsa*, *excellent*, *idilli*, *illustre*, *intelligent*, *rebellió*, *sollicitar*, etc.

Mais, comme il a été décidé que la graphie *ll* serait maintenue pour représenter le *l* palatal (ou *l* mouillé), lorsque, au contraire, les *ll* ne doivent pas être mouillés on intercalera un point entre les deux, pour le montrer.

Ex. : *carretel'la*, *potxinel'li*, *col'legi*, *intel'ligencia*... etc., etc.

VIII

M et *n* devant une consonne à l'intérieur des mots s'écriront, savoir :

Devant *b*, *p* et *m*, toujours *m* :

Ex. : *ombra*, *tomba*, *embenar*, *imbibició*, *compadir*, *emplujat*, *impunit*, *commoure*, *emmalaltir*, *emmirallar*, *immens*, *imminent*.

Devant *f*, on écrira *m* en règle générale.

Ex. : *àmfora*, *limfa*, *triomf*, *amfiteatre*, *simfonia*, *emfàtic*.

EXCEPTION : Les préfixes *con*, *en* et *in* (dont le *n* se change en *m* devant *v*, *p* et *m*) conserveront leur *n* devant *f*. Ex. : *confegir*, *confraria*, *enfebrat*, *enfosquir*, etc. Cependant on écrira : *emfàtic*, *emfisema*, *emfragma*.

Devant *n*, on écrira *n* ou *m* selon la prononciation, mais jamais *mp*.

Ex. : *ennuolar*, *ennegrir*, *innovatió*, *condemnar*, *solemnia*, *amnistia*, *columna*, *damnació*.

Devant *c* et *t* : — 1° on écrira *mp* dans les mots où le latin offre le groupe *mp*.

Ex. : *exempció*, *consumpció*, *presumpció*, *exempte*, *prompte*, *redemptor*.

De même : *temptar* et *comptar* (différent de *contar*).

2° Dans tous les autres cas, on écrira *n*.

Ex. : *tancar*, *encès*, *content*, *interior*, *empenta*.

EXCEPTIONS : *comte*, *impremta*, *femta*.

Devant les autres consonnes, on écrira *n* :

Ex. : *venda, engolir, ginjol, enquesta, canvi, minnar.*

EXCEPTIONS : *premsa, somriure, tramvia, Samsó.*

A REMARQUER : *setmana, colna, sagna*, au lieu de *settimana, conna, sangna*.

IX

On écrira *amb* (et non *ab*) pour signifier *avec*.

La forme *ab* était, il est vrai, la forme antique, encore usitée par beaucoup d'écrivains modernes (on écrivait aussi *abdos* pour *ambdos*). Mais la forme *amb* (par l'adjonction d'une nasale) a pour elle une extension incomparablement plus grande dans le domaine linguistique catalan : aussi est-il décidé qu'elle sera exclusivement adoptée, ce qui fera disparaître cette différence non justifiée entre la langue écrite et la langue parlée.

X

On écrira *q* (et non *c*) devant *u* asyllabique, lequel *u* s'écrira avec tréma devant *e* et *i* et sans tréma devant *a* et *o*.

Ex. : *quatre, quan, qual, quart, aquàtic, quotidià, obliqua, qüestió, eqüestre, freqüent, conseqüència, delinqüent, obliquitat, etc.*

Mais on écrira sans tréma : *cueta, cuaça, cuota* (3 syllabes : dérivés de *cua*), *evacuar, vacuitat* (4 syllabes : dérivés de *vacuus*), *perspicuitat, innocuitat* (5 syllabes : dérivés de *perpicuus, nocuus*).

XI

Les mots savants s'écriront rigoureusement avec *s* ou *ss* suivant que leur étymologie latine (ou grecque) présentera *s* ou *ss*.

Ex. : *adhesió, corrosió, ecclesiàstic, entusiasme, episodi, infinitesimal; et, d'autre part : admissió, agressió, assidu, colossal, dissolut, pressió, vicissitud, etc. (et non admisió... etc.).*

Le préfixe *trans* s'écrira toujours avec un *s* (et non avec un *z*).

Ex. : *transacció, intransigent, etc. (et non tranzacció, intranzigent, etc.).*

XII

La règle à la fois étymologique et traditionnelle étant de représenter le son de *s* sourd par *c* devant *e* et *i* (*centum, vincere,*

essencia), de même et par analogie on l'écrira par ç devant *a*, *o* et *u*, et à la fin des mots (au lieu de *s* ou *ss*).

Ex. : dolç, dolça, dolços, dolces, glaç, glaçar, glaçial, braç, braços, abraçar, bracet, llaç, enllaçar, començar, alçar, calçar encalçar, descals, açó, França, Francès, avenç, comerç, comercial, terç, terça, tercer, març, força, canço, llençól, etc.

De même pour tous les dérivés en *iç*, *diç*, *diça*, *aç*, *ança*, *ença*.

Ex. : pedriç, vincladiç, anyoradiç, venediça, bellugadiça, contumaç, esperança, venjança, temença, coneixença, etc.

Il n'y aura donc jamais un ç devant une consonne ni au commencement d'un mot.

EXCEPTION pour *ço* (abréviation de *aço*) et pour l'abverbe *ça* et pour certains mots venant de l'arabe, tels que *sucre*, *safrá*, *arrós*, *sabata*, *safata*, *assotar*, *Saragossa..*, etc.

XIII

La lettre *x* (prononcée *es*, *c* ou *gz*) sera conservée dans les mots savants qui présentent *x* en latin (ou en grec).

Ex. de *x* prononcé *es* : lèxic, convexe, òxid, asfixia, crucifix, índex, apèndix, relaxar, text, expressar.

Ex. de *x* prononcé *c* : excedir, excel'lent, excessiu, excitar.

Ex. de *x* prononcé *gz* : exacte, examen, exemple, exigir, exuberant, exhortar, inexhaurible, hexagon.

NOTA. — C'est une faute, qui est fréquente, d'écrire avec un *x* au lieu d'un *s* les mots suivants : *estendre*, *estrany* (qui ont la même origine que *escurcar*, *escaure*, etc.) *espontani*, *escèptic* (dont la forme latine : *spontaneus*, *scepticus*, n'offre pas de *x*).

Le son de *x* palatal se représentera par *x* en règle générale, et par *ix* après *a*, *e*, *o*, *u*.

Ex. : xafogor, xerigot, xifra, xop, xuclar, planxa, gronxar, marxa, baix, baixa, baixar, caixa, esqueix, teixit, eixut, boix, gruix, ix, ixent, guix.

XIV

Les plosives finales sont représentées tantôt par *g*, *d*, *b*, tantôt par *c*, *t*, *p*.

g, d, b, finaux ne sont admis que pour les mots savants qui présentent ces lettres en latin (ou en grec).

Ex. : *esófag, pròleg, diftong, àcid, rigid, monosil'lab, verb... etc.*

Et pour les mots de formation populaire où l'étymologie indique *g, d, b* ou *c*.

Ex. : *llarg, verd, barb...* (de *largus, viridis, barbus...*).

Mais il faut excepter les mots qui, en latin, se terminent en *iludo*. Ex. : *amplitut, beatitut* (du latin *amplitudo, beatitudo...*) et les mots de formation populaire où la plosive est précédée d'une voyelle accentuée. (Ex. : *humit, de humidus*).

Il faut noter, de plus, que l'on terminera toujours en *c* (et non en *g*) la 1^{re} personne du singulier de l'indicatif présent (Ex. : *vinc, valc*).

Enfin, *cab, sab, reb* (de *cabre, saber, rebre*) prennent un *b*.

En vertu de cette règle :

1° Après une consonne : les masculins, les primitifs et les indicatifs présents se termineront en *g* ou en *c*, en *d* ou en *t*, en *b* ou en *p*, suivant que leurs féminins, leurs dérivés ou leurs infinitifs présentent les unes ou les autres de ces lettres.

Ainsi l'on écrira :

Llarg, alberg, sang, fang, oblong, parce que l'on a : llarga, albergar, sangonós, fangós, oblonga : et arc, blanc, blavenc, parce que l'on a : arcada, blanca, blavenca. L'on écrira : verd, covard, llard, sord, perd, parce que l'on a : verda, covarda, llardós, sorda, perdre : et fort, cobert, tort, surt, parce que l'on a : forta, coberta, torta, sortir. L'on écrira : verb, superb, balb, parce que l'on a : verbal, superbia, balba : et esquerp, colp, parce que l'on a : esquarpa, colpir.

2° Après une voyelle non accentuée ; la règle est la même que dans le cas précédent.

Ainsi l'on écrira :

Pròdig, sacrileg, catàleg, centrifug, cartilag, parce que l'on a : pròdiga, sacrilega, catalogar, centrifuga, cartilaginós : et intrinsec, estòmac, ùnic, parce que l'on a : intrinseca, estomacal, ùnica. L'on écrira : àcid, àvid, càndid, esplèndid, estúpid, insípid, parce que l'on a : àcida, àvida, etc. ; et lícit, decrèpit, inèdit, insòlit, parce que l'on a : licita, decrèpita, etc. L'on écrira : hidròfob, àrab, monosil'lab, parce que l'on a : hidròfob, aràbic, monosil'labic, et : filantrop, princep, parce que l'on a : filantropia, principat.

EXCEPTIONS : *buit* (dérivé : *buidar*) et les mots en *ec* : *mánec*, *córréc*, *tráfec*, *rónec*, *rénec*, *rústec*, *feréstec*, *róssec*, *préssec*.

3° Après une voyelle accentuée ; la terminaison sera toujours en *c*, *t* et *p*.

Ainsi l'on écrira :

Non seulement : *Sec*, *ric*, *unic*, *parce que l'on a* : *seca*, *rica*, *unica* ; *mais encore* : *manyac*, *grec*, *groc*, *amic*, *feixuc*, *malgré* : *manyaga*, *grega*, etc, *et* : *foc*, *joc*, *malgré* : *foguera*, *joguina*. *Non seulement* : *dret*, *nèt*, *petit*, *bat*, *permet*, *parce que l'on a* : *dreta*, *nèta*, *petita*, *batre*, *permettre* ; *mais encore* : *fat*, *blat*, *fret*, *mut*, *nebot*, *paret*, *set*, *pensat*, *sentit*, *perdut*, *pot*, *put*, *malgré* : *fada*, *blader*, *freda*, *muda*, *neboda*, *aparedar*, *assedegat*, *pensada*, *sentida*, *perduda*, *poder*, *pudir*. *Non seulement* : *drap*, *xop*, *Josep*, *parce que l'on a* : *draper*, *xopar*, *Josepet* ; *mais encore* : *cap*, *cup*, *llop*, *estrep*, *malgré* : *cabota*, *cubell*, *lloba*, *estrebada*.

EXCEPTIONS : *démagog*, *pedagog*, *zigzag*, *sud* ; les trois formes verbales : *cab*, *sab*, *reb* ; les mots : *adob*, *rob* ; et quelques noms propres, tels que : *Alfred*, *Conrad*, *David*, *Nemrod*, *Madrid*, *Bagdad*, *Jacob*, *Job*.

XV

Tx final ne s'emploiera que dans les rares mots dont les dérivés présentent eux-mêmes un *tx*.

Ex. : *despatx*, *esquitx*, à cause de : *despatxar*, *esquitxar*.

Dans tous les autres cas, on emploiera *ig* après *a*, *e*, *o*, *u*, et *g* après un *i*.

Ex. : *maig*, *raig*, *lleig*, *bateig*, *mig*, *desig*, *goig*, *boig*, *roig*, *fuirg*, *puig*.

XVI

Pour accentuer, quand ils doivent l'être, les *a*, les *e* ouverts et les *o* ouverts, on emploiera l'accent grave. Dans tous les autres cas l'accent employé sera l'accent aigu.

1° Lorsque la syllabe tonique d'un mot est la dernière (oxytonique), on écrira l'accent si le mot se termine par une voyelle tonique, soit seule soit suivie d'un *s* ou d'un *n*.

Ex. : *replá*, *diré*, *alló*, *carbó*, *oportú*, *francès*, *digués*, *formós*, *comprèn*.

Doivent, au contraire, s'écrire sans accent : *estens*, *carbons*, *infern*, *animal*, *sonor*, *direm*, *dormiu*, *museu*, *servei*, *remei*.

2° Lorsque la syllabe tonique d'un mot est la pénultième (paraoxytonique) on écrira l'accent si le mot se termine autrement que par une voyelle syllabique, soit seule soit suivie d'un *s* ou d'un *n*.

Ex. : *fácil, pròleg, exàmen, anàvem, diriem, dirieu.*

Doivent, au contraire, s'écrire sans accent : *Pare, casa, cases, cerca, cerques, savi, savia, savis, savies, moro, moros, ingenu, ingenua, ingenus, ingenues, anesis, anares.*

On écrira aussi l'accent si le mot a plus de deux syllabes et si la pénultième (la tonique) est en *i* ou *u* et la dernière en *a* ou *e*.

Ex. : *estudia, estudies, estudièn, continúa, continúes.*

EXCEPTION : *dia, dies, nua, nues, cria, cries, crient*, ne seront pas accentués.

3° Lorsque la syllabe tonique d'un mot est l'antépénultième (pré-paraoxytonique) le mot sera toujours accentué.

Ex. : *época, solípede, física, anàloga, métode, hipòtesi.*

4° Les mots qui ne diffèrent entre eux que par le son d'un *e* ou d'un *o* toniques, ou, plus généralement, tous ceux entre lesquels une confusion pourrait se produire, faute d'accent, seront tous accentués :

Ex. : *bè, bé, nè, nèt, vès, vés, vèns, véns, vénen, vénen, òs, ós, jòc, jóc, bòta, bóta, mòra, móra, dòna, dóna, sò, só, sòn, són, sòu, sóu, fòra, fòra, tè, té.*

Pour deux monosyllabes écrits de même façon, mais dont l'un seulement est tonique, celui-là seul recevra l'accent, pour le différencier de l'atone.

Ex. : *és* (de *esser*), *es* (pronom réfléchi) ; *mòn, má, mós* (substantifs) *mon, ma, mos* (adjectifs possessifs) ; *nòs, vòs* (sujets et compléments prépositionnels) *nos, vos* (prononcés : nous, vous, compléments atones) : *pèl, pèls* (substantifs) *pel, pels* (contractions) : *què* (*e* ouvert), *que* (*e* fermé) : *sà* (adjectif qualificatif), *sa* (adjectif possessif) : *sé* (de *saber*), *se* (pronom réfléchi) ; *ús* (substantif), *us* (pronom personnel).

XVII

Devant une voyelle ou un *h*, on écrira : *a l', de l', per l'* (et non : *al, del, pel*).

Ex. : *a l'avi, de l'home, per l'aire.*

Le *e* du mot *que* (pronom ou conjonction) ne s'élidera jamais.

Le mot *an*, employé pour *a*, s'écrira *an* (et non *a n'*).

Ex. : *Ho he dit an ell.* (Nota : la forme *a ell* est préférable).

XVIII

Les formes *em, el...* etc. sont admises, concurremment avec les formes traditionnelles *me, te...* etc.

Ex. : Mai et veia, ou : mai te veia ; ells en treu *et* treu-los-en.

XIX

Après une voyelle (sauf après un *i* ou un *o* faisant partie d'une diphtongue) on emploiera, en règle générale, les formes syllabiques.

Ex. : Porti els llibres ; els papers i els llibres.

Les formes asyllabiques (*m, t, etc.*) seront employées dans les combinaisons du pronom avec le verbe (Ex. : *mira'm*) ; dans celles de deux pronoms, ou plus (Ex. : *m'en dóna*) ; dans celles d'une préposition et d'un article (Ex. : *entre 'ls dits*) ; et, facultativement, après quelques monosyllabes (tels que : *que, no*). Dans tous ces cas, on intercalera une apostrophe.

XX

Les mots *hi* et *ho* n'auront pas d'autre graphie.

XXI

Li est le datif du pronom (*dóna li el pa*).

L'hi est la combinaison ou bien de l'accusatif et du datif de ce même pronom (*Si vol el pa, dóna-l'hi*) ou bien de son accusatif *l'* avec l'adverbe *hi* (*no era al teatre ; no l'hi he vist*).

XXII

Les formes : *els-e, ens-e*, sont rejetées, de même que les formes *an-e, amb-e...* etc.

XXIII

Les pronoms accolés à un verbe s'en séparent par un petit tiret.

Ex. : donar-me, enviar-nos, rentar-te, recordar-se, comprar-lo, escoltar-la, fer-los, cosir-les, dir-li, venir-ne, pensar-hi, dir-ho ; mirant-me, veient-les, escolteu-me, promet-nos, vesteix-te, renteu-vos, feu-les, digui-li, parlem-ne, pren-ho, vés-hi, dóna-me-lo, dóna-me'l, vés-te'n, ves-te-n'hi, digui-me l's, digui-me-les, portant-t'hi, vagi-s'en, digues-ho, digui-s'ho... etc.

On remplace le petit tiret par une apostrophe lorsque c'est une forme enclitique asyllabique qui suit le verbe.

Ex. : rebré'm, remetre'ns, deure't, vendre'l, viure'n, escolti'm, renta't, miri's, puja'l, parti'n, digui'ns-ho, porta'ls-hi, dóna'ls-en ;

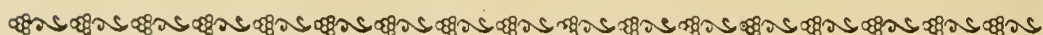
XXIV

On écrira *per a* et non *pera*.

— Les règles ci-dessus ne s'appliquent pas aux noms propres géographiques, qui feront l'objet d'une étude particulière ; ni aux noms de personnes, dont la correction, s'il y a lieu, ne regarde, naturellement, que ceux qui les portent.

Barcelone, le 24 janvier 1913.

(Voir les signatures au préambule).



Assemblée Générale



L'assemblée générale de la Société d'Etudes Catalanes a eu lieu le 13 février dernier, sous la présidence de M. le Docteur Lutrand.

Ont été élus membres du Conseil d'administration, en remplacement des membres sortants :

M. Paul Bergue, M. Sudria, M. Pastre, M. Grandó.

Les membres présents du Conseil d'administration ont ensuite élu le bureau, qui se trouve ainsi composé, pour 1913 :

Président : Docteur Lutrand.

Vice-présidents : Abbé Bonafont, Gustave Violet, Amédée Aragon.

Secrétaire-général : Jean Amade.

Secrétaire-adjoint : Charles Grandó.

Trésorier : Jules Delpont.

Archiviste : Louis Pastre.

L'assemblée a ensuite adopté sans discussion les « normes orthographiques » de l'Institut d'Estudis Catalans.

